

## Renaissance and Reformation Renaissance et Réforme



Couchman, Jane et Colette H. Winn, avec la collaboration de François Rouget. Autour d'Éléonore de Roye, princesse de Condé. Étude du milieu protestant dans les années 1550–1565 à partir de documents authentiques nouvellement édités

Annick MacAskill

Volume 36, numéro 2, printemps 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1091145ar>

DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v36i2.20175>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

MacAskill, A. (2013). Compte rendu de [Couchman, Jane et Colette H. Winn, avec la collaboration de François Rouget. Autour d'Éléonore de Roye, princesse de Condé. Étude du milieu protestant dans les années 1550–1565 à partir de documents authentiques nouvellement édités]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 36(2), 176–178. <https://doi.org/10.33137/rr.v36i2.20175>

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru  
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

humanist books—in a region where books tended to be printed in other centres. Jean-François Gilmont brings the insights of a long and distinguished career to bear on a very useful resumé of humanist printers in Geneva.

Taken together, these essays make a strong case for a much more nuanced understanding of how “behind the scene” producers, in this case printers and booksellers, shaped and reflected the currents of humanist cultural ideals and practices. Clearly, they played at least as vital and necessary a role in the spread of humanism as the works they were “passing on” in the pages of printed books.

MARK CRANE, *Nipissing University*

**Couchman, Jane et Colette H. Winn, avec la collaboration de François Rouget.**

*Autour d'Éléonore de Roye, princesse de Condé. Étude du milieu protestant dans les années 1550–1565 à partir de documents authentiques nouvellement édités.*

Textes littéraires de la Renaissance, 10. Paris : Honoré Champion, 2012. 289 p. ISBN 978-2-7453-2355-2 (relié) 60 €.

L'étude que voici porte sur une grande dame de l'histoire du protestantisme en France, Éléonore de Roye. Combinant l'édition des sources et le commentaire historique, les éditrices de ce volume cherchent à combler une lacune qui demeure dans les études du seizième siècle français. Ainsi elles annoncent d'emblée que la princesse de Condé a été négligée par les spécialistes (7), mais il faut aussi voir dans leur travail considérable non seulement un apport conséquent à la biographie d'un personnage historique mais aussi une contribution à un champ de recherche plus large qui est toujours en voie de construction. Depuis des décennies maintenant, des historiens travaillent à établir la nature de l'engagement politique des femmes à l'ère des guerres de religion. Des articles et des monographies d'auteurs tels Nancy Roelker, Natalie Zemon Davis, Sharon Kettering et plus récemment Susan Broomhall ont éclairci le rôles des femmes écrivains et des femmes nobles des deux côtés, catholique et protestant, des troubles religieux du seizième siècle.

Ces études généralistes ne sont qu'enrichies par l'édition des textes concernant les grands personnages féminins de la deuxième moitié du seizième siècle. Le livre de Couchman et Winn permet aux spécialistes des lettres et de l'histoire françaises de revenir sur les notions esquissées par les historiennes énumérées ci-dessus. En lisant la correspondance d'Éléonore de Roye (couvrant la période de 1558–1564) ainsi que les textes écrits à sa mémoire dans les années suivant son décès, l'on passe de l'étude du général au particulier, à l'examen d'une « vie » qui est à la fois exemplaire mais représentative de l'implication des membres féminins « du milieu protestant », et ce au tout début des guerres de religion.

Ce livre participe aussi aux efforts pour rendre disponibles aux chercheurs et aux étudiants des écrits de femmes produits pendant la Renaissance française ainsi que la littérature épictétique sur ces femmes illustres. Après une brève introduction sur la vie d'Éléonore de Roye, l'édition se divise en deux parties : la correspondance de la princesse et les écrits commémorant sa mort en 1564. Soigneusement éditée, la correspondance d'Éléonore de Roye constitue un bel exemple du pouvoir de la rhétorique épistolaire chez les femmes de la Renaissance française. Genre déjà abordé par Couchman dans l'ouvrage qu'elle a édité avec Ann Crabb (Ashgate 2004), les épîtres familiales et politiques d'Éléonore de Roye montrent comment la femme du seizième siècle pouvait négocier et exercer une certaine manipulation au niveau familial ainsi que politique à travers sa correspondance. Les frontières entre ces deux sphères sont souvent brouillées, comme le montrent les lettres qu'Éléonore envoie aux membres de son réseau pour s'assurer de la libération de son époux, pris lors de la bataille de Dreux (72–87). Dans les missives de la princesse de Condé, et en particulier dans celles destinées aux grands pouvoirs de son époque (Catherine de Médicis, Élisabeth d'Angleterre), l'on voit émerger une persona épistolaire constante — la princesse de Condé se transforme en médiatrice pour la pacification, se souciant de la « paix » et du « repos » de ses bien-aimés mais aussi de la France.

Dans la seconde partie du volume, « Écrits à la mémoire d'Éléonore de Roye », Couchman et Winn ajoutent l'épître d'une damoiselle française anonyme qui aurait assisté aux derniers jours d'Éléonore suivie de sa traduction anglaise, réalisée par Henry Middlemore, gentilhomme anglais qui soutenait la lutte des huguenots en France. François Rouget présente les textes en vers dans la section intitulée « La mort d'Éléonore de Roye (1564) et sa commémoration

par les poètes protestants », centrée sur la floraison de pièces épidiectiques qui paraissent en France après sa mort. Dans l'épître d'une femme de son entourage et dans ces éloges, l'on voit comment émerge le mythe d'une grande dame dont la constance et la foi triomphent sur la mort même en lui accordant la renommée.

Le travail de cette édition est particulièrement impressionnant et complet : chaque section de textes est précédée d'un commentaire savant illustrant le contexte historique et littéraire. Les éditrices et leur collaborateur abordent donc avec érudition les genres multiples des sources autour d'Éléonore de Roye : l'épistolaire, le panégyrique, le poème funèbre, le récit de mort... L'introduction inclut des figures illustrant les membres de la famille d'Éléonore ainsi qu'une chronologie. Les notes en bas de page éclairent le contenu des lettres et des pièces commémoratives, sans être trop nombreuses pour embarrasser la lecture. La correspondance est accompagnée d'une liste des personnages qui y sont nommés. Enfin, le volume contient aussi deux glossaires, l'un pour les textes français, l'autre pour la traduction anglaise de l'épître.

L'Éléonore qui est ici présentée est l'épouse, la mère, la nièce, la sœur, la femme de lettres et la femme politique, mais peut-être surtout la femme chrétienne qui se consacre entièrement à sa foi et à la protection de ses coreligionnaires, fameux destin pour une dame qui n'a vécu que trop brièvement. Dans ces textes, l'on assiste à la genèse d'une figure de femme forte qui anticipe déjà le sort de Jeanne d'Albret, reine huguenote de Navarre, qui décédera une décennie plus tard en 1572.

Peut-être moins attendue mais également intéressante est l'attention prêtée par les éditrices aux relations franco-anglaises pendant ces années d'activité de la princesse. Les missives échangées entre Éléonore et Élisabeth d'Angleterre de même que la traduction anglaise du récit de mort de la princesse de Condé relève d'« un réseau plus large concernant les relations entre la France et l'Angleterre pendant les premières années du règne d'Élisabeth 1<sup>ère</sup> et au moment de la première guerre de religion en France (1562–1563) » (167). Ce livre de Couchman et Winn contribue de cette manière à plusieurs domaines encadrés par les études du seizième siècle français.